

Les essentiels pour faire le point.

On m'a demandé si j'acceptais de vous entretenir sur les essentiels pour faire le point. J'ai un défi à relever... Je n'ai pas toutes les réponses, mais je peux vous partager ce que je crois ainsi que ma petite expérience.

Nous pouvons nous demander d'abord s'il est essentiel de faire le point. La réponse est évidente. Oui

Tous, qui que nous soyons, nous avons d'abord à faire le point dans nos vies. Parfois, nous sommes bien conscients quand nous faisons le point. Un événement arrive, nous avons à faire le point pour soi-même. Parfois, c'est une situation, parfois c'est une nouvelle personne dans nos vies et j'en passe. Parfois, c'est bien inconsciemment que nous faisons le point. Par exemple, on arrive à un certain âge, la quarantaine par exemple, ou au moment de la retraite. Nous nous posons beaucoup de questions. Certaines touchent le sens de notre vie, le bilan de notre vie (j'ai la moitié de ma vie de passée) et l'avenir maintenant: je continue, j'arrête, je change d'orientation, etc.

Qu'on le veuille ou pas, on se doit de faire le point si l'on veut avancer consciemment et en paix avec soi et avec les autres dans la vie. Car nous sommes des êtres de relation en perpétuelle évolution.

En 1988, avant que j'effectue un divorce d'affaire avec mon associé, j'ai dû faire le point. Cela me prit beaucoup de temps : période difficile et intense. Je me suis remis en question : est-ce que je continue dans le même domaine ou je change de domaine. Est-ce que je repars à zéro. Et ma famille... Si je reste dans la même entreprise, je devrai déménager... (les conséquences pour la famille, les enfants, mon épouse). J'ai beaucoup réfléchi et en parlant avec mon épouse, j'ai décidé de demeurer dans le domaine, mais de repartir à zéro en analysant les possibilités d'avenir et en ne mettant pas en péril mon

couple, ma famille. Pour moi cela avait plus de valeur que tout le reste. J'ai donc risqué.

Je suis parti seul en affaires, je me suis fait un plan d'action, j'ai dû m'asseoir et me demander quelle sera la mission de mon entreprise, sur quelles valeurs bâtir l'entreprise, etc.

Après un certain temps, j'ai dû faire le point devant le développement de l'entreprise. Ce que j'avais prévu est arrivé plus vite que prévu. J'ai dû avec mon épouse reconsidérer la façon de continuer tout en me questionnant sur la mission de l'entreprise. Durant les 25 ans où j'ai eu mon entreprise à chaque fois que j'ai fait le point je suis toujours revenu à la mission de l'entreprise et les valeurs sous-jacentes à la mission.

Honnêtement tout allait bien. C'étaient des défis agréables. L'entreprise évoluait, il fallait agrandir par en dedans, engager du personnel, s'organiser autrement... Autant au niveau des ressources humaines que matérielles.

Puis, le temps est venu où, dans la profession que j'exerçais, le marché financier et les fournisseurs (les assureurs) mettent plus de pression. Ils en veulent toujours plus. Je dois encore faire le point : m'asseoir, écouter, regarder ce qui se présente, revenir à la mission de l'entreprise, décider si l'entreprise change d'orientation ou si je continue dans la même direction...

L'entreprise grossit, il faut penser à plus de personnel; encore une fois, il faut s'organiser, s'ajuster aux situations, aux personnes. J'ai dû parfois avant de prendre des décisions, consulter le personnel, les écouter, car seul je ne pouvais rien faire. Le personnel, je le considérais comme mes clients, je voulais bien les traiter, mais je me devais de rester ferme dans les orientations tout en inculquant les valeurs d'honnêteté, de service, de professionnalisme au personnel. Là-dessus, j'étais sévère. Pour moi l'honnêteté était essentielle pour avancer dans la vie même si la vérité est parfois difficile à entendre.

De façon générale, je crois fermement qu'il faut faire le point régulièrement. Au moins une fois par année, en regardant la situation de l'entreprise, tant au niveau financier, que ressources matériels, humaines et en se questionnant si l'organisation répond toujours bien à la mission de l'entreprise. Faire le point avec le personnel: évaluation, formation, information les tenir au courant des orientations que l'on prend. Faire le point avec le personnel de direction qui doit bien connaître le personnel et voir à la mise en place des changements s'il y a lieu.

Lorsque j'étais l'unique propriétaire de l'entreprise, c'était mon rôle de prendre en charge les changements et les orientations. Avec le temps, la relève est arrivée et à partir de ce moment j'ai mis au courant la relève de tout ce qui se passe dans l'entreprise, de sa mission, pourquoi telle décision. Par la suite, c'est la relève qui après discussion voyait à prendre en charge les orientations et l'organisation de l'entreprise en informant le personnel et en prenant constamment le pouls auprès de la clientèle et du personnel.

On pourrait penser que le point se fait seulement lorsqu'il y a des difficultés rencontrées. Au contraire, il faut aussi le faire quand tout va bien en encourageant les personnes à continuer à avancer, en les félicitant, en les écoutants...

Il arrive malheureusement que nous ayons des décisions difficiles à prendre. Ce n'est pas facile. Lorsqu'on a, en mains, les informations pertinentes, il faut oser, avoir du courage et assumer les décisions que l'on prend.

L'habitude de faire le point a des avantages qui, selon moi, surpassent les inconvénients :

Faire le point sécurise les gens avec lesquels on travaille.

Faire le point nous permet de demeurer lucides devant les orientations prises.

Faire le point nous permet de nous ajuster tout en gardant bien en vue la mission de l'entreprise.

Faire le point permet de souder les forces vives de l'entreprise. Tout le monde peut mettre la main à la pâte avec ce qu'il est.

Faire le point permet de se motiver ensemble et d'avancer.

Faire le point permet de se sentir utile vers un but commun.

A chaque fois que j'ai dû faire le point et que je fais le point encore aujourd'hui, je prie, je médite, et je fais confiance.

Faire le point c'est : voir, juger, agir.

Le mur...

Cet été j'ai fait un voyage, je suis allé voir Manic 5. C'est impressionnant. C'est gros, on se sent petit devant. De Baie-Comeau à Manic 5 on fait 214 km de routes à petite vitesse. On arrive au bout devant ce gigantesque mur...

Depuis quelque temps, je me questionne sur l'Église et je suis persuadé qu'il est plus qu'urgent de faire le point, car on se dirige droit sur un mur.

Ce qui m'amène à penser cela :

Question de la pratique religieuse : diminution

Question de ressources humaines : moins de prêtres, le clergé vieillit, moins d'agents et d'agentes de pastorale, moins de bénévoles.

Comment faire grandir la foi de nos enfants et des générations futures, on manque de catéchètes, quel tournant prendre pour la catéchèse?

La population est vieillissante : dans ce contexte comment gérer les communautés : Nos pratiquants habituels versus ceux qui sont en

dehors de nos célébrations et dont on a le devoir de se préoccuper et de façon urgente. Leurs besoins sont multiples.

Les ressources financières : nos bâtiments que l'on peine à tenir debout et qui sont cause de tensions et de discorde. Devant toutes ces tensions et discordes. Quand je regarde toutes ces énergies pour garder des bâtiments avec peu de monde dedans...

je me demande si nos bâtiments ne sont pas nos veaux d'or : vous savez ces veaux d'or que le peuple hébreu avait fabriqué dans le désert parce que Moïse tardait à revenir avec les Tables de la loi...

Si nous tardons trop à nous tourner vers la mission que Jésus a confiée à son peuple, alors, comme le peuple hébreu, nous allons nous tourner vers nos veaux d'or.

La mission de l'Église locale doit être mise à jour. Changer notre façon de voir les choses, de penser la mission.

Accepter que demain ne sera pas comme hier... C'est insécurisant, mais c'est accepter d'avancer au large.

Revenir à la Mission de l'église : évangéliser

Tout comme les premiers chrétiens ont dû changer leur croyance en la fin du monde qu'ils croyaient pour demain, nous aussi nous devons penser que nous devons effectuer un tournant et changer notre modèle d'Église et de paroisse.

Le défi de demain : prendre un tournant. Pourquoi, comment, quand...

par où commencer, qui nous guidera..

et par-dessus tout, sommes-nous prêts à oser, à prendre des décisions courageuses qui feront mal, mais qui seront bénéfiques et nécessaires pour l'avenir, non de l'institution, mais du peuple de Dieu.

Je crois que le mot Évangéliser est la clé maitresse de ce tournant

J'aimerais terminer en vous disant que faire le point est en lien direct avec l'évangile de Luc (14, 27-30, 33)

« Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout? Car si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : « Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever! »...

« Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple ».

Ce texte nous invite à une certaine radicalité. Les choix sont difficiles à faire, mais nous devons oser...

À nous la suite si nous voulons être ses disciples...

Gérard Leblanc d.p.

